

Influence du climat motivationnel perçu sur trois sous-domaines du concept de soi physique

2005

Jean-Pierre Famose¹, Stéphanie Boleda² & Céline Peres²

¹Département STAPS de Tarbes, Université de Pau et des Pays de l'Adour.

²Centre de Recherche en Sciences du Sport UFR STAPS Paris-Sud Orsay.

jean-pierre.famose@wanadoo.fr

L'objectif principal de cette étude a été de comparer lors de trois cycles en EPS – un de course de longue durée sollicitant l'endurance, un autre de musculation sollicitant la force, et enfin un troisième de basket-ball sollicitant la compétence sportive - les effets d'un climat motivationnel de maîtrise et d'un climat compétitif, sur trois domaines du concept de soi physique : l'endurance, la force et la compétence sportive. Parmi les différents facteurs susceptibles d'influencer le développement du concept de soi, les cadres de référence externe (Marsh & Parker, 1984) sont d'une importance cruciale car ils impliquent la comparaison sociale. Un climat motivationnel compétitif qui impose une concurrence et une comparaison sociale poussée à l'extrême doit avoir des effets néfastes sur la formation du concept de soi physique. A l'inverse un climat de maîtrise qui repose sur la comparaison temporelle des élèves avec eux-mêmes doit avoir des effets positifs.

Hypothèses

Les élèves qui suivent en EPS des cycles de course de durée, de musculation et de basket doivent progresser davantage dans les habiletés sportives respectives que les élèves d'un groupe contrôle qui ne pratiquent pas ces activités. Les 2 groupes expérimentaux ne doivent néanmoins pas différer dans leur quantité de progrès dans ces 3 activités. Concernant le développement du concept de soi, les élèves du groupe contrôle ne doivent pas progresser sur les sous échelles endurance, force, et compétence sportive du concept de soi physique. En revanche, le groupe expérimental qui a suivi le programme maîtrise, du fait de l'augmentation dans les performances qu'il a obtenues lors des tests finaux en course, en musculation et en basket, et du climat motivationnel de maîtrise qu'il a reçu, doit enregistrer une augmentation positive des concepts de soi physique d'endurance, de force et de compétence sportive. A l'inverse, le groupe expérimental qui a suivi le programme compétition et qui a baigné dans un climat motivationnel compétitif doit enregistrer une diminution des concepts de soi physique endurance, de force et de compétence sportive, malgré l'augmentation dans les performances qu'il a enregistrée lors des tests finaux en course, en musculation et en Basket.

Méthode

Participants. 83 collégiens, 35 filles et 48 garçons âgés de 14 à 16 ans (âge moyen=13±1.23) ont participé à cette expérimentation. Trois groupes ont été constitués :

Un groupe contrôle qui a accompli des tâches sans aucun lien avec les activités course de longue durée et musculation, comme par exemple le volley-ball et le badminton.

Deux groupes expérimentaux qui, en course de longue durée, en musculation ou en basket, ont accompli les mêmes tâches, mais dans un climat motivationnel différent. La différenciation du climat s'est faite selon les axes : tâche, autorité, reconnaissance, groupement, évaluation, temps. Dans l'un (climat compétitif), l'enseignant insistait sur la comparaison sociale des élèves entre eux, mettait en évidence les meilleurs, classait les élèves selon leurs performances réalisées et annonçait publiquement les résultats. Dans l'autre (climat de maîtrise), l'enseignant insistait sur les progrès de chacun.

Procédure. Le déroulement de l'expérimentation a été identique, qu'il s'agisse du cycle endurance, du cycle musculation ou du cycle basket-ball. Elle a comporté les différentes étapes suivantes :

- a) Etape 1 : test initial permettant de caractériser le niveau de départ des élèves dans chaque activité. Parallèlement, les 83 élèves ont rempli le questionnaire de description du soi physique de Marsh et al. (1994) validé en français par Guérin, Marsh & Famose (2004).
- c) Etape 2 : au tout début des cycles, les élèves ont rempli le questionnaire d'orientation motivationnelle. Ainsi, il était possible de connaître le type de buts motivationnels qu'ils poursuivaient - but de maîtrise ou but compétitif (la classe qui a regroupé le plus d'élèves orientés vers la maîtrise a évolué dans un climat motivationnel de maîtrise ; idem pour la classe qui a regroupé le plus d'élèves orientés vers la compétition).
- d) Etape 3 : Test final permettant de quantifier les progrès des élèves dans chaque activité. Lors de la 8^{ème} séance, c'est-à-dire après une période de travail d'environ 2 mois, les 83 sujets (i.e., les 2 groupes expérimentaux et le groupe contrôle) ont repassé les tests finaux de course de longue durée, de musculation et de basket (identiques à ceux du début de cycle). Parallèlement au test final, lors de cette dernière séance du cycle, les sujets ont rempli à nouveau le questionnaire de description du soi physique, ainsi que le questionnaire sur l'échelle de perception du climat motivationnel.

Résultats

L'effet des cycles de course de longue durée, de musculation et de basket a été testé à l'aide d'une analyse type ANOVA à mesures répétées. Les résultats obtenus montrent que les élèves du groupe contrôle ne progressent pas au niveau des performances contrairement aux groupes expérimentaux (constitués des 2 groupes maîtrise et compétition). Pour ce qui est de l'évolution des Concepts de Soi Physique d'endurance, de force et de compétence sportive, le groupe contrôle ne progresse pas. Le climat de maîtrise a comme conséquence, sur l'ensemble des élèves qui l'ont suivi et sur ceux qui l'ont perçu comme tel, une augmentation positive des concepts de soi dans ces trois domaines. Le climat compétitif, lui, provoque chez les élèves qui l'ont suivi et les élèves qui l'ont perçu, une baisse des concepts de soi.

Discussion

Cette étude montre l'influence du climat motivationnel, à l'intérieur des cours d'EPS, sur le développement du concept de Soi. Ce développement reste cependant spécifique au domaine travaillé pendant le cours (ici, en l'occurrence, il s'agit des concepts de Soi d'endurance, de force ou de compétence sportive) et non pas global, c'est-à-dire non pas simultanément sur tous les autres domaines. Ainsi, il est possible de développer, grâce à une intervention pédagogique, des sous domaines du concept de Soi. Cela n'est réellement possible que si cette intervention n'utilise pas des processus de comparaison externe qui soulignent les déficits plutôt que les progrès. C'est pourquoi, du fait de l'importance du processus de comparaison externe vis-à-vis de la formation du concept de Soi, le contexte de présentation des tâches joue un rôle fondamental dans le développement d'un concept de Soi positif. Une comparaison sociale poussée à l'extrême peut avoir des effets négatifs sur la formation de celui-ci.

Bibliographie

- Famose, J. P. & Guérin, F. (2001). *La connaissance de soi, en psychologie de l'EP et du sport*. Paris : Armand Colin.
- Guérin, F. Marsh, H. W. & Famose, J. P. (2004). Generalizability of the PSDQ and its relationship to physical fitness: the European French connection. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 26, 1, 19-39.
- Marsh, H. W. & Parker, J. W. (1984). Determinants of student self-concept: Is it better to be a relatively large fish in a small pond even if you don't learn to swim as well? *Journal of Personality and Social Psychology*, 47, 213-231.